

22.9.49. H7N 31172

Veuillez bien, me dire,
s'il vous plaît, avec la date d
un fait savoir l'adresse
du Feld te. d. - Koniolka -
et je vous ferai demander
en arrivant - vers les 10 heures
environ, car j'en fais
un dossier à la respiratoire
à Don Sebastian (que par
parentèse j'ai jamais entendu

ce qui vous expliquera mon ~~cas~~
baglio métrologique de la
marche au 1^{er} (ou 2^e) à cause
de mesurette etc

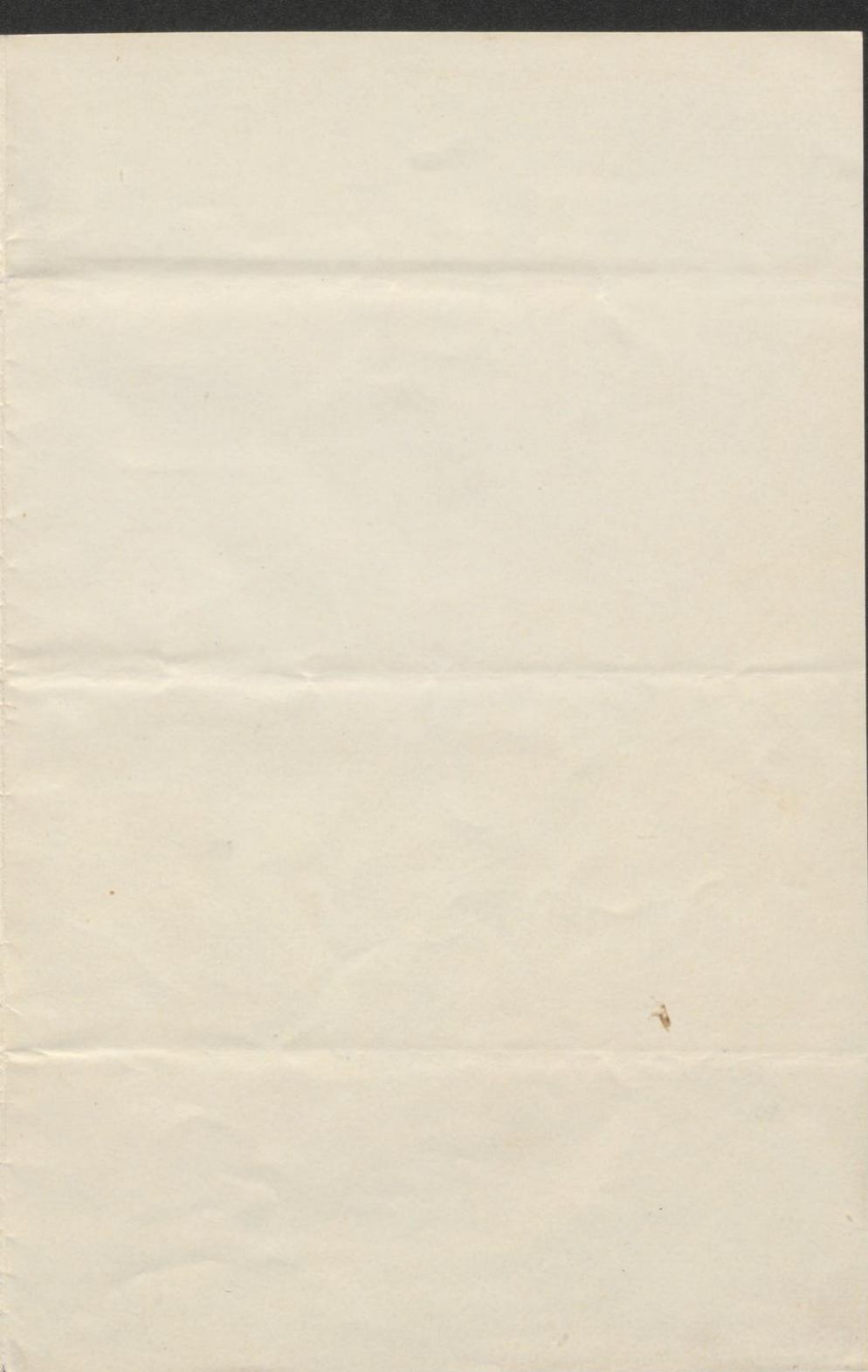
Aussitôt la Pile baillie et
probablement avant je viendrai
vous retrouver, - quelques chevaliers
de la liste figure que je fais
d'ailleurs au bal.

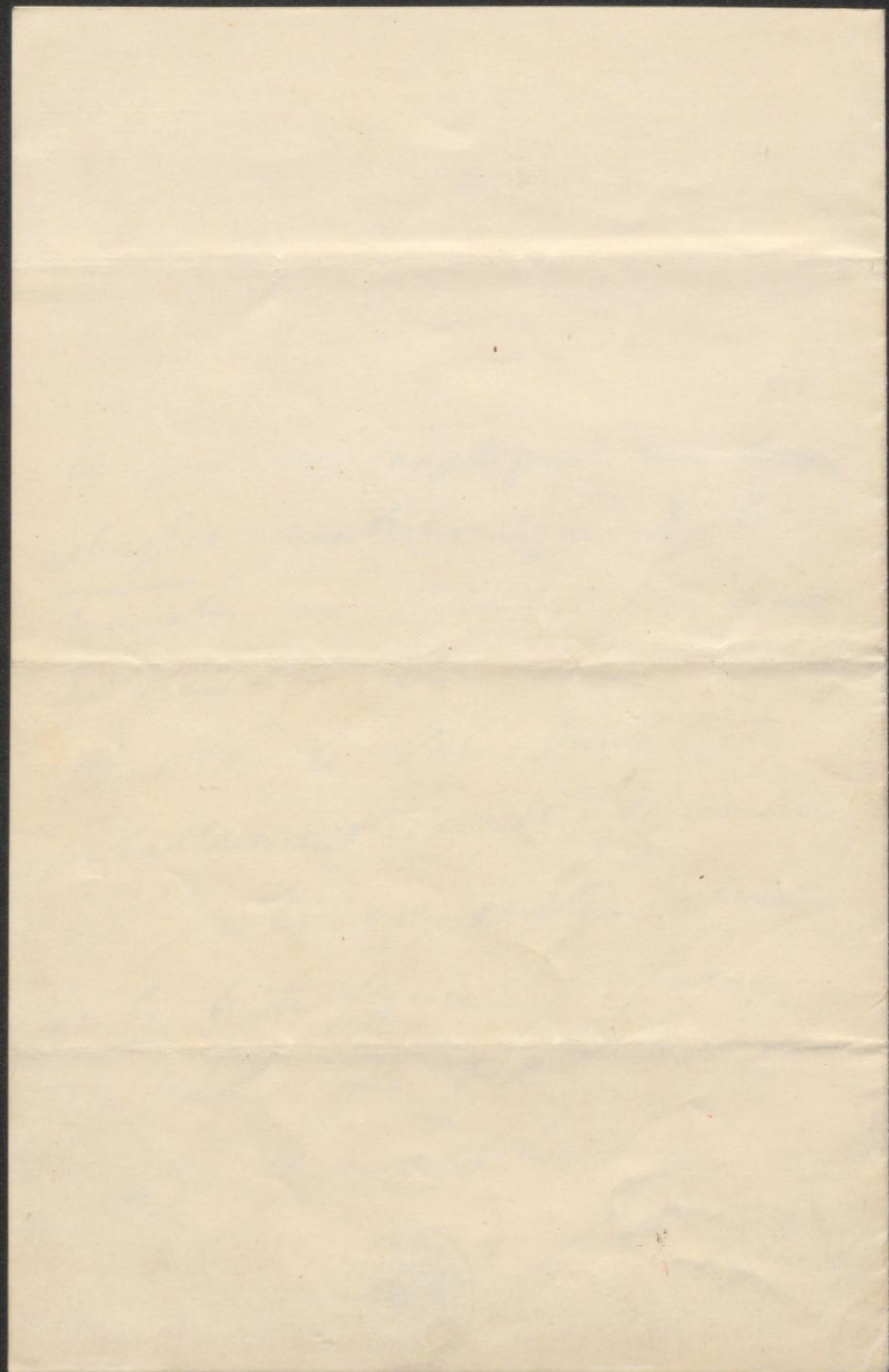
Amicalement
vostre

Recueilli par



Heijf





zn #2 N 91172



Monsieur Lönny — L'acte est si occupé
en ce moment par l'achèvement de
quelques ouvrages sur le trophée, que
son éditeur lui enverra depuis longtemps, que
le départ de l'école est sans qu'il
ait pu en voir d'abord. — Sur l'ouvrage pendant
il me charge de le signifier de
revenir en attendant pour son
dernier livre. — Les fêtes de grande sont
vous lui enverra de d'ailleurs ont été
villants par leur parti national
Les journaux français en ont parti car
il était arrivé de leur quelques personnes
de Paris — J'ai envoyé un couple de
en as-tu à Monsieur Lönny et pour stay

à peine qu'il s'est souvenu de répondre
à tout ce qui pourroit être dit sur la
bravoure comparée de Lital
Voilà souvent le meilleur de sa vie et
un fait, dans un article de débat
fait par Lital lui-même et qui je croy
doit paraître un de ces jours —
Je vous salue depuis quelques semaines
à St. Louis où le bailli et ses vassaux
font beaucoup de bien à sa fille
La santé de Lital est bien mieux établie
et sa mine si bonne que dernièrement
sur le bateau à vapeur le St. Louis
je n'ai pas reconnu un homme qui
avait jadis — D'ici nous ne rendrons
bientôt à sa cause pour moi et me
soutiendra et s'occupera — que d'un

Semainy — L'iss. Va prendre la place
pe nous faire les mêmes de M^e Lesque et moi
je la quitte en 8000 priant d'être sûr
après des sentiments d'amitié et de sincérité
que nous nous prions d'adieu.

Alph. Laband
le 22 Fev 89

Frischi
Karloline v. Saxe-
Weimar



Cher ami,

Quoique nous ne laissions pas que
d'être parallèlement occupés d'ouvrage
à monter pour l'hiver prochain
à Weimar, je me ferai un véritable
plaisir d'y présenter à l'Intendant
du théâtre la partition de Lesque
et un barreau volontaire d'en dire
et les répétitions et la représentation.
Veuillez seulement avoir la complaisance
d'y joindre notre ami et compositeur
d'adresser ^{au plutôt} un exemplaire du
libretto d'un opéra, à M^e le

Baron de Ziejasar, Tuteur
du théâtre d. P. A. N. le 1^{er} Dec
à Weymar, en le prievant
par quelques lignes de polifere
que je me chargerai aussitôt
retour à Weymar (par commencement
d' novembre) de communiquer à mon
chef le desir que j'ai d'voir et aussitôt
representé sur votre scène. Sans
que le libretto soit un fait soit plus
intéressant ou amusant je ne doute
nullement de succès, mais c'est là
un point capital à l'heure qu'il est
et sans lequel il est impossible d'obtenir
un resultat favorable. à l'usage
je suis bien aise d'apprendre que Kogler
n'a pas choisi un poème héroïque, car
une veritable réussite dans ce genre
est possible à peu près impossible en
Allemagne, et l'expérience des quinze
dernières années imprenent par
malheur très amplement cette opinion.
Bonne amitié cordialement
dévouée

J. Sings